

BLANCS et NOIRS

MENSUEL DU DAMIER MOSAN

Local : Grand Hôtel Britannique, place de la République Française à Liège

Rédacteur : J. LARUE, 296, rue Saint-Gilles, Liège - C. C. P. 3927.49

N° 45 - JUILLET-AOUT 1964 - LE NUMERO : 5 F - ABONNEMENT 12 N° : 50 F

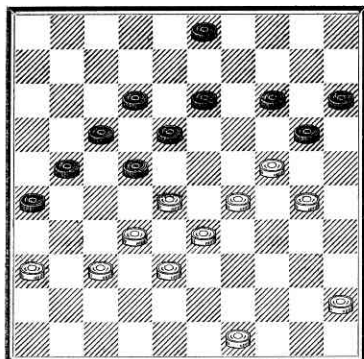
VARIANTES

par R. C. KELLER, G. M. I.

Comme il fallait s'y attendre, le "test-match" qui opposait Tsjegolew (23 ans) à Andreiko (20 ans) pour le titre de Champion d'U.R.S.S. 1964, donna lieu à une lutte épique.

Andréiko gagna la première partie, Tsjegolew la seconde, la troisième se termina par la nulle et enfin Tsjegolew gagna les trois dernières.

L'ex-champion du monde remporte ainsi pour la seconde fois le championnat de son pays.



La position ci-contre est extraite de la première partie :

Andreiko (blancs) - Tsjegolew (noirs) :

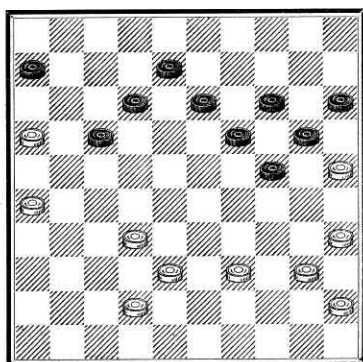
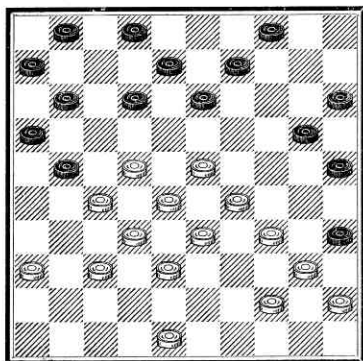
Les blancs occupent le centre. Les noirs ne pouvant plus rien attendre de leur aile droite, aurait dû jouer ici 13-19. Mais, pressés par le temps, ils jouent 14-19 ? Les blancs ne peuvent répondre 30-25 19-30 25-14 qui serait suivi de 30-34 et 13-19.

38. 49-43 22-27 ce coup perd rapidement. Les noirs pouvaient compliquer la tâche des blancs en jouant 3-8. Le seul coup gagnant était alors 45-40 (sur 43-39 20-25 39-34 22-27 37-31 26-37 32-41 21-26 38-32 27-38 26-31 17-22 avantage gagnant aux noirs) 20-25 (on ne peut jouer ici 19-23 28-19 26-31 36-16 17-21 16-27 22-42 38-47 18-23 29-9 20-49 à cause

de 9-4 49-13 4-7 etc) 40-34 22-27 43-39 18-22 (sur 19-23 28-19 18-22 les blancs gagnent par 19-14 et 24-20) 29-23 13-18 24-2 18-40 2-16 25-43 38-49 27-29 16-45 etc.

La partie a été jouée comme suit :

39. 30-25 19-30 40. 25-14 18-22 41. 45-40 et les noirs abandonnent. La menace 40-35 et sur 30-35 43-39 et 39-50 - est imparable.



2e partie : Tsjegolew (Bl) - Andreiko (N) :

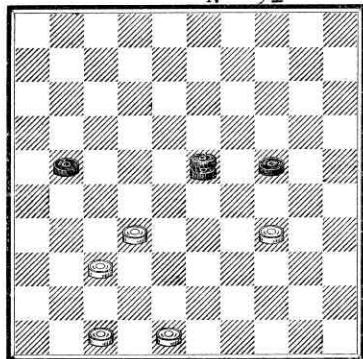
27. 36-31 13-18 28. 22-13 9-18 29. 23-19 21-26
 30. 29-23 18-29 31. 34-23 (et non 33-24) 11-17
 La suite 4-9 40-34 9-13 48-43 13-24 34-30 et
 23-18 est également mauvaise pour les noirs.
 32. 40-34 4-9 33. 27-22 17-21. Meilleur était
 ici 8 ou 9-13.
 34. 22-18 6-11 (f) 35. 18-7 1-12 36. 44-39 11-17
 37. 45-40 35-44 38. 39-50 8-13 39. 19-8 2-13
 40. 31-27 13-18 probablement dû à la pendule 20-24
 donnait plus de ressources.
 41. 23-19 9-13 (ou ?) 42. 19-8 12-3 43. 48-43
 (menace 43-39 et 28-22) 3-9
 44. 43-39 9-13 45. 50-45 20-24 46. 45-40 15-20
 47. 40-35 17-22 48. 28-17 21-12 49. 32-28 13-19
 50. 27-22 18-27 51. 28-23 19-28 52. 33-31 +

5e partie : Andreiko (Bl) - Tsjegolew (N) :

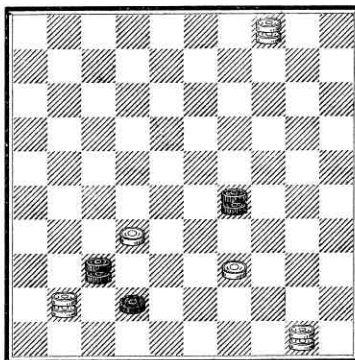
- 40e temps des noirs qui jouent 13-18
 41. 40-34 ? sur 24-29 et 19-48 suivrait 16-11 et
 11-2. Mais il y a mieux :
 41. 17-21 42. 26-17 (24-29 est également bon)
 42. 12-21 43. 16-27 18-22
 44. 27-18 19-23 45. 18-29 24-44 et les noirs ont
 gagné la fin de partie.

LE COIN DU DEBUTANT, par I. WEISS, Champion du Monde de 1895 à 1912

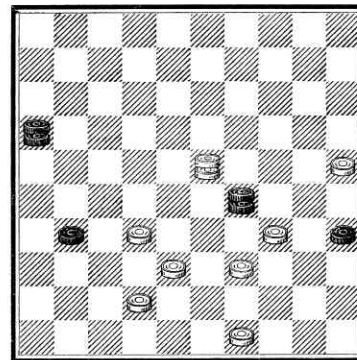
N° 91



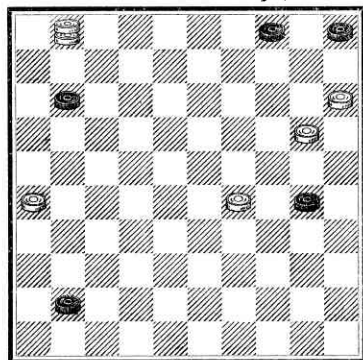
N° 92



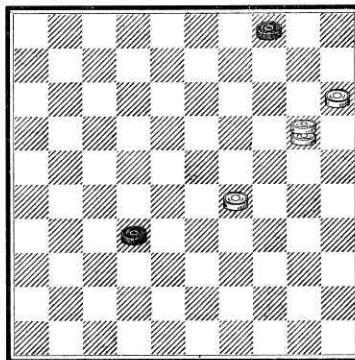
N° 93



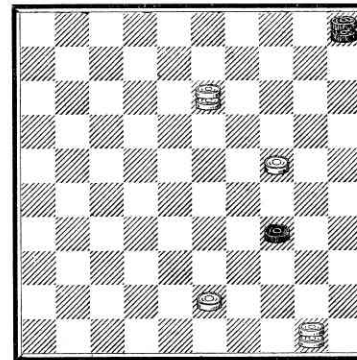
N° 94



N° 95

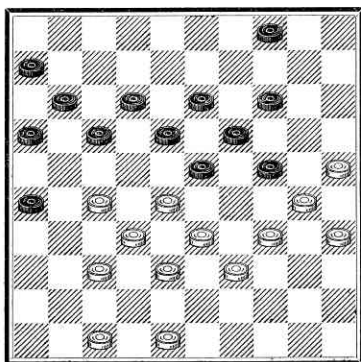


N° 96



Les blancs jouent et gagnent. Solutions au prochain numéro.

PEU BANAL par HERMAN DE JONGH, G.M.I.



Le Maître parisien Georges Malfray est peu connu hors de son pays. Par contre, en France, et notamment à Paris, il a une très grande réputation, d'ailleurs justifiée. La position ci-contre, où il conduit les noirs contre L.T. King, donne une idée de sa prodigieuse vision du jeu. J'emprunte la position à un récent numéro de "l'Effort".

King joue 1. 48-43 et les noirs, soudain menacés de toutes parts, semblent perdus.

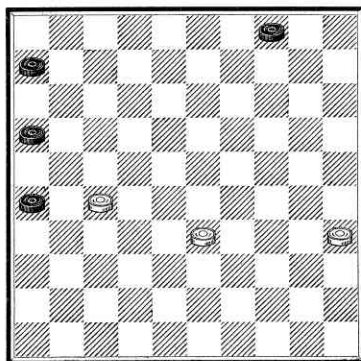
Si 17-21 suit 34-29 23-34 27-22 18-27 28-23 19-28 30-17 11-22 32-23 gagne un pion à 30 car si 27-31 39-30 31-42 23-18 22-13 33-29 42-24 30-8

Si 4-9 ou 10; 34-29 23-34 27-22 18-27 32-21 16-27

28-23 19-28 30-8 12-3 33-31 etc.. + 1.

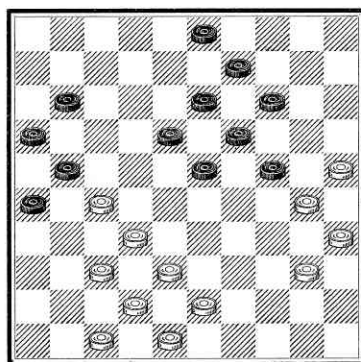
Malfray trouva cependant une défense peu banale :

1. 23-29 2. 34-23 18-29 Il n'apparaît pas qu'il s'agit d'un tenté de faute, car les noirs semblent devoir perdre le pion. Et King se laissa prendre au piège :
3. 28-22 17-28 4. 32-34 19-23 5. 30-17 11-42 6. 34-29 (A) 23-34
7. 39-30 14-20 8. 25-14 42-48 et les blancs abandonnent.



(A) le joueur français Simonata montra, après la partie, que après 5. 11-42 les blancs pouvaient annuler par 6. 25-20 14-25 7. 34-29 23-34 8. 39-30 25-34 9. 43-39 34-32 10. 47-27 (diagramme)

10. 16-21 11. 27-16 26-31 12. 33-28 31-37 13. 28-22 37-42 14. 22-18 42-47 15. 18-12 47-24 16. 12-7 24-29. Sans les pions 35 et 4 gain classique. Mais avec ces pions, la partie devient nulle. 17. 7-1 29-45 18. 35-30 4-9 19. 16-11 6-17 20. 1-6 remise.



La position ci-contre est extraite de la seconde partie du test-match pour le titre de champion d'Amsterdam 1964 entre Tonny Sijbrands et Den Doop : Les blancs (Sijbrands) ne peuvent jouer 38-33 à cause de 23-28 21-41 14-20 13-18 et 18-47.

A partir du diagramme, la suite fut :

32. 47-41 11-17 33. 38-33 23-29 : si 33. 17-22 34. 41-36 22-31 35. 36-27 23-28 36. 32-12 21-41 A présent les blancs ne peuvent jouer 12-7 qui serait suivi de 14-20 41-47 47-11 L'offre 37. 42-37 41-42 38. 12-7 n'est pas bonne à cause de 14-20 25-23 32-37 30-8 3-1

Mais la double offre 37. 42-37 41-32 38. 33-28 32-23 39. 12-7 donne des chances de gain.

34. 33-28 18-23 : forcé car si 34. 18-22 35. 27-18 13-33 36. 32-27 21-32 37. 37-39 avec la menace 39-34 etc.
- Si 34. 17-22 35. 28-17 21-12 36. 32-28 avec un jeu difficile, pour les N.
35. 43-38 13-18 36. 48-43 9-13 37. 43-39 3-9 38. 39-33 18-22 39. 27-18 13-22 40. 25-20 14-45 41. 35-30 24-35 42. 33-4 22-33 43. 38-18 35-40 44. 18-13 40-44 45. 13-8 45-50 46. 8-3 21-27 47. 32-12 44-49 48. 12-8 50-33 ? 49. 8-2 33-36 50. 2-13 36-9 51. 4-27 49-21 52. 37-31 26-37 53. 3-42 bl. +

TONY SIJBRANDS, OU NAISSANCE D'UNE ETOILE



Avec ses blonds cheveux ondulés, ses yeux bleus, ses joues bien remplies, Tony porte assez classiquement le type du garçonnet batave. Au premier regard, rien ne semble le distinguer des garçons de son âge, - et pourtant. Pourtant, lorsqu'il s'attable face au damier, cette magique mosaïque de pions et de cases (aux couleurs de notre revue n.d.l.r.), met aussitôt en action l'usine de son cerveau : machinerie compliquée qui réfléchit, combine, positionne ... bien mieux que celle de l'adversaire, cependant riche souvent du précieux capital Expérience.

A 14 ans, Tony domine dans toutes les compétitions où il est confronté à ceux de sa génération, qui comprend les jeunes jusqu'à 18 ans. Dans ce groupe même, il dispose de moins d'années de pratique damiste, mais des dons exceptionnels l'y rendent invincible. Ce qui est par exemple moins ordinaire encore, c'est de le voir, cette année, remporter le championnat « séniors » d'Amsterdam. Certes, un tournoi, et on le sait de reste, peut être gagné avec l'appoint du classique « brin de réussite » : ce ne fut pas le cas ici puisque, déjà 1er ex-aequo, le jeune Sijbrands conquiert le titre par une victoire en « barrage » de six parties contre le redoutable Den Doop. Personnellement, j'ai connu Tony durant le tournoi international de Hoogezand 63/64. J'ai été sidéré par la virtuosité, et même les virtuosités dont il fait montre : reprenant une partie terminée, il la commentait abondamment, et combien pertinemment, indiquant à tout endroit tel piège, machiavéliquement posé, telle ressource passée inaperçue à l'examen adverse, telle subtile erreur positionnelle commise, tel « coup juste » et pourquoi, telle « autre variante » avec ses avantages et aléas. Je l'ai vu, en « amicale », annuler contre Baba Sy : c'est à dire contre l'actuel troisième joueur mondial. La chose en soi n'a rien peut-être qui doive ébahir ; ce qui est plus amusant, et plus significatif de vous faire savoir, c'est qu'après la partie, notre Tony, fort simplement, signala au Grand Maître International sénégalais ... le moment de la lutte où celui-ci aurait pu porter l'estocade victorieuse. Baba Sy de sourire, puis d'examiner, puis d'acquiescer.

Tony Sijbrands, c'est un événement important pour le jeu de dames, quand on veut bien se souvenir que Piet Roozenburg, qui à 12 ans combinait merveilleusement, fut champion du monde à 24 ; qu'à 18 le Français Pierre Ghestem était champion de France, pour conquérir la couronne mondiale à 21 ; que le France-Polonais Maurice Raichenbach ne leur céda en rien sur ce point, puisqu'il s'empara du titre suprême à 19 ans ; que, plus près de nous

dans le temps, soit en 1960, le même exploit fut réalisé par le Sociétique Victor Tsjegolew ; qu'enfin, et sans nécessairement considérer la seule cime dominante, l'histoire du jeu de dames abonde en « cracks », qui le furent tout adolescents encore.

Quant à Tony, un proche avenir nous apprendra s'il doit se hisser au niveau de ces illustres exemples, au rang d'étoile de première grandeur. Un fait est sûr : c'est que les Pays Bas, seconde nation damiste du monde, en quantité comme en valeur, espèrent ardemment revoir le champion du monde parmi les tulipes nationales, et qu'ils comptent pour cela, sur Piet Roozenburg, comme il va de soi, et sur... Tony Sijbrands.

Je conclurai par une association d'idées : nous, damistes belges, attendons des jeunes qui fleurissent dans les plaines et sur les monts belgiques, qu'ils manifestent un intérêt, une passion accrue (le Damier en est digne, largement), pour un jeu dont la jeunesse, précisément, possède les moyens majeurs d'accès (et de succès), l'enthousiasme, la vigueur, la résistance physique, l'esprit non encore rouillé aux brumes de la vie.

Jeunes, qui allez nous venir, qui allez venir au Jeu de Dames : bien qu'à peine croulant moi-même, ma modeste expérience du jeu de dames me permet de vous en fournir une "clef", ce sera mon cadeau personnel de bienvenue : ajoutez, oh ajoutez, aux qualités naturelles que je viens de citer, celle-ci, sans quoi elles ne sont rien : la PERSEVERANCE. Non seulement je vous conseille cet ajout : mais bien plus, et bien plutôt (car les "conseils", je ne l'ignore pas, pleuvent dru sur les jeunes esprits, et souvent les incommode) : bien plutôt je vous le souhaite, comme une grâce, comme un don, mais un don et une grâce qui s'acquièrent, durement parfois, et qui forment alors, et marquent, bénéfiquement, la personnalité.

Jean-F. MAES

Secrétaire de la Fédération belge du Jeu de Dames

NOUVELLES JEUNES

Suite à la publication par l'hebdomadaire "Tintin" d'une série de chroniques damistes (auteur J.F. Maes), plus de 150 correspondants se sont signalés solutionnistes avertis. De nouvelles activités vont naître de cette floraison de damistes en puissance. Un groupe se formera à partir de septembre à Bruxelles, avec Jacques Clerbois, Pierre Meulemans, Guy Thimister, Serge Makarof, Jean-Claude Wery, etc.

D'autre part, un tournoi par correspondance est en train de se dérouler entre des jeunes de Namur, Liège, Bruxelles, Gand et Verviers.

A Gand, F. Duytschaever a fondé une filiale "Les Teenagers de Malem (Twintiger's Malem) tandis que le Damier Mosan organise une réunion de jeunes, chaque mardi à 19 H 30 à la Maison des Jeunes, 29, rue du Vertbois à Liège.

En dernière minute, nous recevons le classement du tournoi international de Huissen, joué du 19 au 24 mai 1964. En catégorie "juniors" : 1) T. Sijbrands 17 pts (sur 18) 2) A. Juijken (Bâle) 13; 3) R. Palmer (Amsterdam 12; 4) G. Mostovoy (Paris) 11; 5) F. Kemperman (Huissen) 10; 6) E. Vermeer (Huissen) 9; 7) T. Braam (Huissen) 7; 8) H. Kolk (Hoogezand) 6; B. Dekens (Sappemeer) 5; 10) W. Melchers (Huissen) 0. Classements complets et article au prochain numéro.

Amis damistes qui visitez le Midi de la France, sachez que vous pouvez pratiquer votre divertissement favori aux sièges des clubs suivants :

A Nice, Café de Paris, 42-44, rue Pastorelli

A Toulon, Gd. Café de la Rade, 224, avenue de la République

A Marseille : Brasserie des Danaïdes, 6, Square Stalingrad

A Ceyreste (La Ciotad) Mr. Martinez, Photo, rue L. Cruvellier

A Arles s/Rhône, Café du Cours, boulevard des Lices

A Carpentras, Café du Soleil

A Chateaufort, Café Henri IV

A Mouriès : Bar de Provence

A Mont de Marsan, Café Commerce, 2, rue Gambetta

A Nîmes : Grand Café de la Bourse, place des Arènes, et Bar du Cours, 40, Bd. Gambetta

A Ales : Café des Allées, Place Gen. Leclerc; Café des Fleurs (en face de la Gare)

Café de la Tour, 2, faubourg d'Auvergne.

A Montpellier : Café des Négociants, 2, rue de la République

A Frontignan : Station Bar, route de Sète A Narbonne : à la Maison des Jeunes

A Portel : Café du Cercle

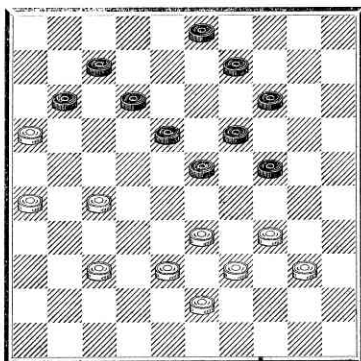
A Perpignan : Cercle du Commerce, rue Grande des Fabriques

A Toulouse : Café Bibent, place du Capitole

A Bordeaux : Café de la Concorde : 50, rue Maréchal Joffre.

A St Jean du Gard : Café de la Bourse

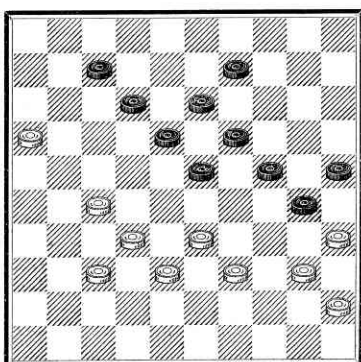
Au Teil (Ardèche) au Café Chanel.



En 1963, il était alors âgé de 13 ans, T. Sijbrands remportait le championnat junior d'Amsterdam avec le score de 19 points s/20. Voici quelques phases de jeu extraites de ce tournoi :

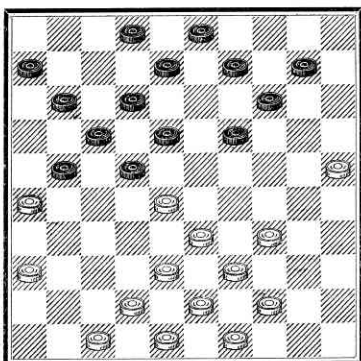
T. Sijbrands - A. Pater :

Les blancs gagnent en jouant ici 37-32, menaçant 32-28 et 26-6. Sur 11 ou 12-17 suit 27-22 17-37 38-32 et 33-4. Et sur 23-29 34-23 19-37 la suite 38-32 et 33-4 gagne. Il ne reste aux noirs que 3-8 32-28 23-21 26-6 7-11 6-17 etc. ou 9-13 32-28 23-21 26-6 7-11 6-8 3-12 34-29 14-20 (sur 24-30 40-34 +) 16-11 etc. Dans les deux cas, les noirs perdent le pion sans aucune compensation positionnelle.



T. Sijbrands - R. Palmer :

Les blancs viennent de jouer 21-16. Sur 23-29 suit 29-34 et 32-3. Sur 9-14 32-28 23-34 40-9 13-4 et 35-22 gagne. Sur 7-11 16-7 12-1 33-28 1-7 40-34 7-12 (sur 7-11 28-22 9-14 38-33 11-16 22-17 etc) 28-22 9-14 22-17 12-21 27-16. Sur 24-29 33-24 30-34 (si 9-14 suit 40-34) 40-29 etc. les blancs gagnent le pion. La suite jouée fut : 12-17 27-22 (et non 39-34 30-28 27-22 et 32-1 à cause de 23-29 1-34 24-30 et 19-39) 17-28 33-22 18-27 32-21 13-18 21-17 et les blancs gagnent aisément.



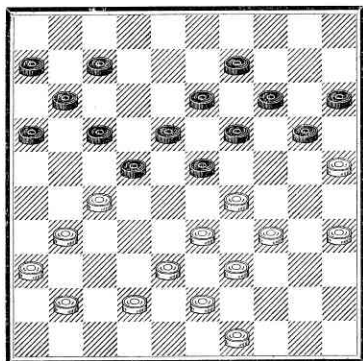
Quelques mois plus tard, T. Sijbrands participait à un tournoi organisé à l'occasion du jubilé du club "Gezellig Samen zijn" :

T. Sijbrands - H. van Westerloo :

24. 34-29 19-23 25. 28-19 14-34 26. 39-30 10-15 ce dernier coup des noirs est faible. Il fallait jouer 21-17 maintenant interdit par 38-32 27-29 30-24 29-20 25-5 8-13 26-21 17-26 36-31 26-37 5-46 et la dame ne peut être reprise.
27. 44-40 21-27 28. 33-29 8-13 29. 40-35 sur 22-28 les noirs auraient répondu 29-24. Sur 2 ou 3-8 suit 24-20 15-24 30-19 13-24 38-32 et 42-4. Les noirs n'ont d'autre réponse que 18-22.
29. 2-8 ? coup perdant. Il fallait jouer 9-14.
30. 29-24 un coup fott. 9-14 ou 18-23 sont interdits par 24-20. Sur 22-28 coup de dame par 24-20 et 38-32.

30. 11-16 (forcé) 31. 38-33 (sur 43-39 18-23) 27-32. Forcé. Sur 6-11 43-38 16-21 42-37 11-16 37-32 dégageant pour les noirs.
32. 47-41 6-11. Sur 22-27 42-37 17-21 37-28 les noirs n'ont pas de temps de repos.
33. 42-38 décisif. Sur 22-27 peut suivre p.ex. 49-44 16-21 (sur 18-22 24-20 26-21 33-29 et 48-6) 44-39 11-16 39-34 18-22 34-29 13-18 48-42 9-13 24-19 13-24 29-20 15-24 30-19 etc.
33. 32-37 (qui n'arrange rien).
34. 41-32 22-28 35. 32-23 18-20 36. 25-14 9-20 37. 30-25 20-24 38. 25-20 gain de pion. Les noirs ont abandonné après quelques coups.

T. Sijbrands - A.F. Schotanus :



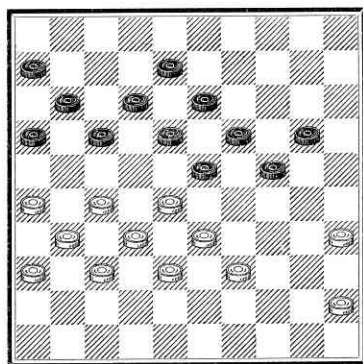
Dernier coup joué par les noirs 2-7 (sur 20-24 et 15-24 aurait suivi 34-29).

31. 49-44 20-24 ? 32. 29-20 15-24.
34-29 et 39-30 sont maintenant interdits par 16-21 22-27 et 17-46. Les noirs devaient suivre par 17-21 ou 23-28 avec jeu à peu près égal.
33. 33-29 24-33 34. 38-29 23-28. Forcé. Sur 17-21 suivrait à présent 29-24 19-30 (sur 21-32 42-37) 35-24 24-19 34-29 et 39-10. Sur 7-12 44-40 les noirs n'ont plus de réponse.
35. 44-40 19-23 36. 29-24 17-21 37. 42-38 21-32 38. 38-27 11-17 39. 31-26 22-31 40. 26-37 17-22
Meilleur était 14-19 24-20 9-14.

41. 24-20 7-12 42. 20-15 22-27 43. 25-20 (décisif) 14-25 44. 15-10 16-21
45. 43-38 6-11 (27-31 perd également) 46. 10-5 11-16 47. 37-31 27-32
48. 38-27 21-32 49. 39-33 28-30 50. 5-37 16-21 51. 35-24 21-26
52. 31-27 12-17 53. 24-20 et les noirs abandonnent.

Ch. Hollande du Nord :

B. Roskam (Assendelft) - T. Sijbrands (Amsterdam) :



34. 27-22 forcé. Sur 45-40 suit 17-22 28-17 12-21 26-17 11-22 40-34 20-25 et les blancs doivent perdre le pion. Sur 39-34 suit 20-25 (et bon d'abord 17-22 à cause de 34-29 et 32-28) 27-22 (sur 45-40 suit à nouveau 17-22 etc) 18-27 31-22 24-29 etc. gain de pion.
Et sur 28-22 17-28 33-22 peut suivre 20-25 38-33 (si 45-40 24-30 menace 30-34; sur 39-33 12-17 et 8-12) 24-30 35-24 19-30 33-28 12-17 28-19 13-24 22-2 30-35 et fin de partie gagnante.

34. 18-27 35. 31-22 20-25 (et non 16-21 à cause de 33-29)

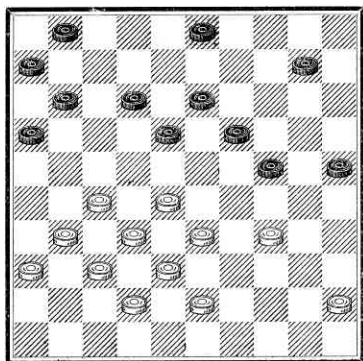
36. 45-40 Sur 36-31 17-21 26-17 12-21 31-26 (sur 31-27 21-26 45-40 8-12 40-34 12-18 etc) 23-29 26-17 19-23 28-30 25-43 38-49 (pour empêcher 43-48) 29-18 35-30 11-22 30-24 22-27 et sur 24-20 suit 27-32 et 18-23 fin de partie gagnante pour les noirs.

36. 23-29 37. 40-34 Sur 39-34 19-23 gagne. La dernière défense serait 37-31 19-23 28-30 25-45 33-24 17-37 42-31 16-21 (et non 45-40 42-37) etc.
37. 29-40 38. 35-44 19-23 39. 28-30 25-43 40. 38-49 17-50 et les blancs abandonnent.

Notes analytiques R.C. KELLER G.M.I.

Ch. d'Amsterdam 1964 - Excellence : Partie JURG - SIJBRANDS :

1. 32-28	16-21	8. 29-20	15-24	15. 46-41	3-9
2. 37-32	11-16	9. 40-34	1-7	16. 41-37	11-16
3. 41-37	7-11	10. 45-40	10-15	17. 47-41	27-32
4. 31-26	18-22	11. 50-45	5-10	18. 38-27	24-29
5. 37-31	21-27	12. 34-29	13-18	19. 33-24	22-33
6. 32-21	16-27	13. 29-20	15-24	20. 39-28	19-50
7. 34-29	20-24	14. 40-34	9-13		

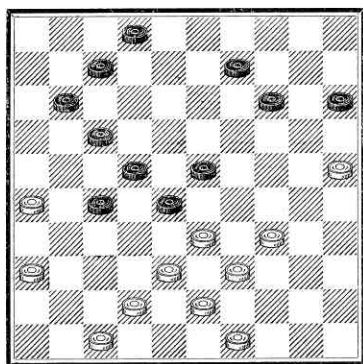


Un fragment de partie qui nous démontre l'importance de réfuter les menaces en fonction de leur danger réel et pour ce, les prévenir en conservant suffisamment de temps de réflexion à la pendule (dédié à Mr Maurice Bolgius N.D.L.R.) :

Hans de Groot (16 ans) champion junior de Harlem (Blancs) et Tonny Sijbrands (14 ans) champion junior d'Amsterdam. La position ci-contre se présente après le 31^e temps des noirs (4-10) et est le fruit d'un jeu agressif de part et d'autre, où les blancs ont principalement attaqué le centre de l'adversaire, tandis que les noirs dirigent davantage leur jeu sur les flancs, tout en essayant de se réserver la possibilité de revenir dans le jeu classique.

32. 27-21 Je crois que 27-22 et 31-22 était meilleur. A présent il est difficile d'écarter les noirs du centre et d'éviter la partie classique avantageuse pour les noirs.
32. 16-27 33. 31-22 18-27 34. 32-21 12-18 35. 21-17. Coup fort à première vue, mais les noirs vont miner la position avantageuse de ce pion avancé par un subtil jeu combinatoire.
35. 11-22 36. 28-17 10-14 Menace 24-29 13-18 19-48 N +
37. 43-39 Forcé car si 32-29 24-33 38-29 3-9 suivi de 18-23 etc. N + 1. Et si 37. 34-29 14-20 à nouveau suivi de 3-9 et 18-23 etc. N + 1. Enfin, si 37. 33-28 24-30 43-39 18-22 etc. N + 1.
37. 18-23 38. 36-31 si 17-12 13-18 etc. N + 1.
38. 1-7 39. 31-27 13-18 40. 38-32 si 40. 45-40 7-11 27-22 18-27 17-12 25-30 (a) 34-25 27-32 38-27 3-8 12-3 23-29 3-20 29-47 20-29 47-24 etc. N + 1.
- (a) Aussi 42. 27-31 37-26 23-28 33-22 24-29 etc. est parfait. Dans la partie, la suite fut :
40. 7-11 41. 27-21 11-22 42. 21-16 3-8 43. 37-31 8-12
44. 32-27 24-30 45? 33-29 30-35 les noirs gagnent.

Notes analytiques d'Herman de Jongh G.M.I.



Tournoi International de Huissen (1964)

T. Sijbrands - P. van Heerde :

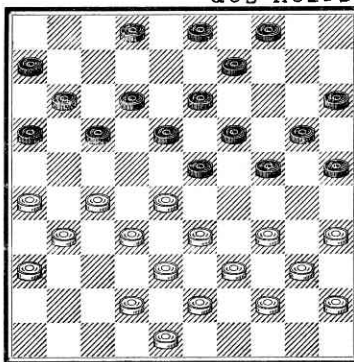
Une très belle fin de partie :

39. 33-29 2-8 40. 29-18 22-13 41. 42-37 7-12
42. 34-29 17-22 43. 38-32 27-38 44. 43-23 11-16
- (15-19 perd le pion et la partie)
45. 39-33 13-18 46. 37-31 9-13 47. 25-20 14-25
48. 23-19 13-24 49. 29-20 15-24 50. 33-28 22-33
51. 16-21 16-27 52. 31-2 25-30 53. 2-11 33-38
54. 11-16 30-35 55. 16-43 35-40 56. 43-39 24-30
57. X 40-45 58. 25-34 12-17 59. 34-39 les noirs abandonnent.

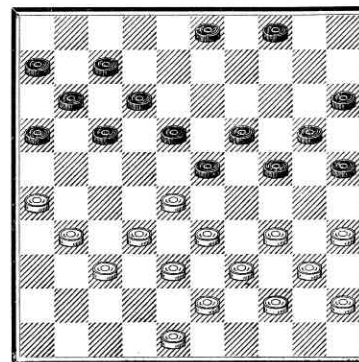
Pour terminer, voici la notation d'une partie jouée au cH. d' Amsterdam 1964 :
Visser - Sijbrands : 0 - 2 :

- | | | | | | |
|-----------|-------|-----------|-------|-----------|-------|
| 1. 33-29 | 17-22 | 11. 37-31 | 14-20 | 21. 45-40 | 14-19 |
| 2. 39-33 | 11-17 | 12. 31-27 | 22-31 | 22. 40-35 | 19-30 |
| 3. 34-39 | 6-11 | 13. 26-37 | 10-14 | 23. 35-24 | 3-9 |
| 4. 31-26 | 16-21 | 14. 50-44 | 14-19 | 24. 36-31 | 17-22 |
| 5. 32-27 | 21-32 | 15. 40-35 | 19-30 | 25. 32-28 | 23-32 |
| 6. 37-28 | 19-23 | 16. 35-24 | 9-14 | 26. 38-27 | 22-28 |
| 7. 28-19 | 14-23 | 17. 44-40 | 14-19 | 27. 33-22 | 18-23 |
| 8. 35-30 | 10-14 | 18. 40-35 | 19-30 | 28. 29-18 | 20-40 |
| 9. 30-24 | 5-10 | 19. 35-34 | 4-9 | | |
| 10. 41-37 | 20-25 | 20. 37-32 | 9-14 | | |

Après le 20^e temps
des noirs



Après le 25^e temps
des blancs



Voulez-vous progresser ?

Une analyse de
R. C. KELLER, G. M. I.

Gurtwisch M.N. (Champion de Riga) - A. Klesj :

1. 32-28	18-23	11. 46-41	20-25	21. 27-22	18-27
2. 38-32	12-18	12. 33-29	24-33	22. 31-22 B	13-18 C
3. 42-38	7-12	13. 39-28	5-10	23. 22-13	9-18
4. 47-42	1-7	14. 44-39	15-20	24. 42-37 D	2-7 E
5. 31-27	20-24	15. 39-33	10-15	25. 36-31	4-9 F
6. 37-31	15-20	16. 43-39	20-24	26. 28-22	18-36
7. 41-37	17-22	17. 49-43	14-20	27. 34-30	25-34
8. 28-17	11-22	18. 41-36	7-11	28. 40-18	12-23
9. 31-26	22-31	19. 37-31	12-17	29. 37-31 +	
10. 36-27	10-15	20. 50-44	8-12 ? A		

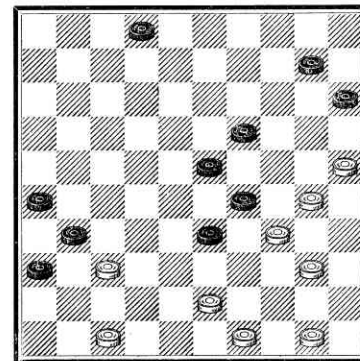
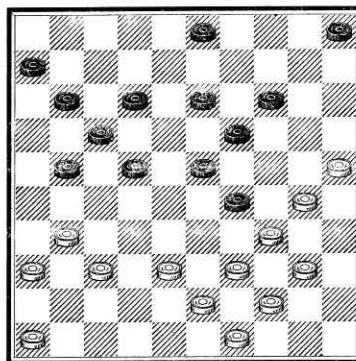
-
- A. Un examen attentif de la suite jouée permet de conclure qu'il valait mieux répondre ici 9-14.
- B. Menace 34-30 et sur (2-7) 22-18 et 34-30.
- C. Il n'y a rien d'autre. Sur 12-18 les blancs ne joueront pas 34-29 qui gagne pour les noirs par la suite 18-27 32-12 23-32 38-27 19-23 et 24-30.
Sur 12-18 suivrait 34-30 18-27 (25-34 39-30 revient au même) 32-12 23-32 (sur 25-34 40-18 13-22 28-17 11-22 33-29 +)
38-27 25-34 39-30. Les noirs ont perdu le pion et sont menacés.
Après 2-8 33-29 (et non 30-25 à cause de 8-17 25-23 24-30 35-24 13-19 et 9-47)
24-33 30-25 8-17 25-23 les blancs conservent leur pion d'avance.
De même : 22. 24-29 33-24 20-29 perd le pion par :
32-27 23-21 34-14 9-20 40-34 17-28 26-19 etc.
- D. Menace 28-22 et 34-30 +.
- E. Les noirs ne peuvent plus éviter la perte du pion.
Meilleur était cependant 3-9.
- F. Perd le pion. Les noirs auraient du jouer de préférence :
24-29 33-22 23-29 34-23 25-30 35-24 20-36.
Les noirs perdent également le pion mais peuvent passer à dame après en avoir sacrifié un second.
Les blancs auraient alors suivi :
28-23 17-22 (ou ?) 37-31 36-27 32-21 16-27

N° 1

N° 2

MAX DOUWES

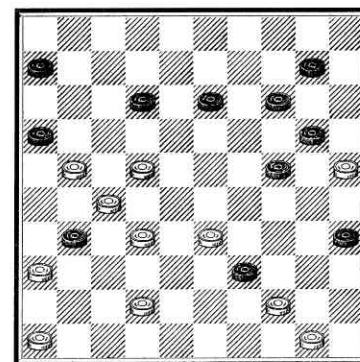
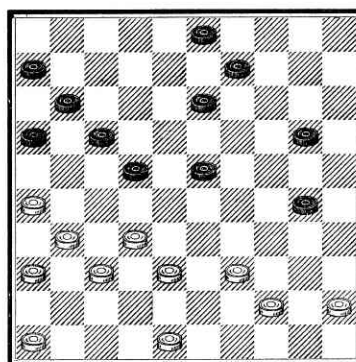
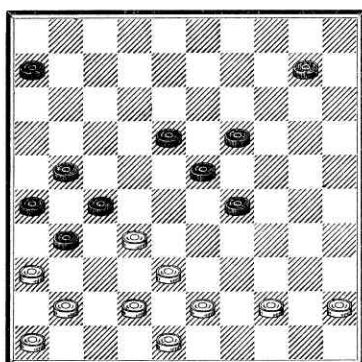
présenté par O. G. van VEEN



N° 3

N° 4

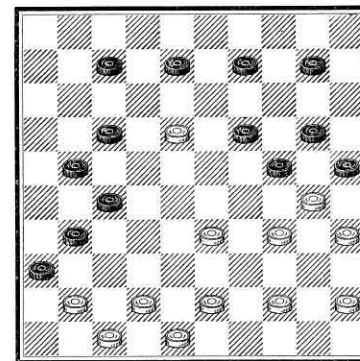
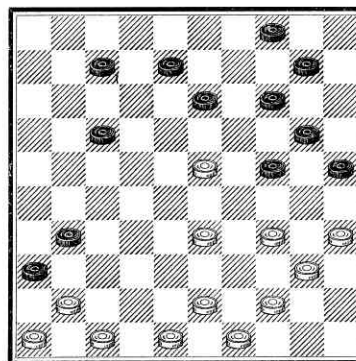
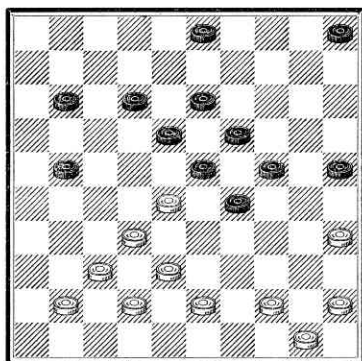
N° 5



N° 6

N° 7

N° 8



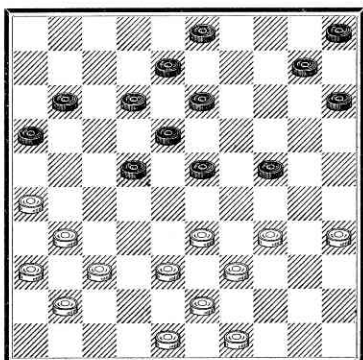
Les blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

 N° 1 : 25-20 31-27 39-28 34-14 44-40 43-39 49-9
 N° 2 : 25-20 50-28 34-5 43-38 +
 N° 3 : 42-37 43-39 39-28 48-43 45-5 36-31
 N° 4 : 31-27 39-8 26-21 48-43 45-3 (17-22 11-17 6-17 g) 36-31 +
 N° 5 : 42-38 38-33 33-29 44-40 50-19 25-5 36-31
 N° 6 : 28-22 37-31 32-28 38-9 45-14 35-30
 N° 7 : 23-19 33-29 41-37 47-9 46-41 43-38 49-44 35-4 4-2 2-30
 N° 8 : 33-29 44-39 42-37 47-38 18-13 13-31 31-27 43-38 48-50

O.G. van VEEN nous a présenté huit compositions bien caractéristiques de la manière de Max DOUWES, l'un des plus éminents problémiste néerlandais.

Un envoi d'Hugo VERPOEST, M. I.

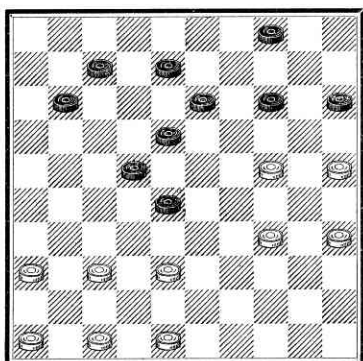
Baba Sy - Agliardi :



Les noirs viennent de jouer 13-19 ? laissant :

35-30	24-35
34-29	23-34
39-30	35-24
33-28	22-42
26-21	16-27
31-2	42-31
2-16 +	

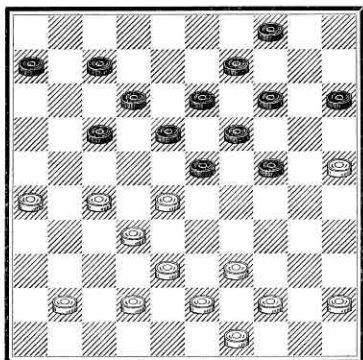
Verpoest - Fanelli (1ère ronde) :



Trait aux blancs qui jouent ici 34-30 espérant la réponse 14-19 ? qui serait suivi de :

38-33	28-39
48-43	39-48
37-31	48-26
36-31	26-20
25-3 ou 1 +	

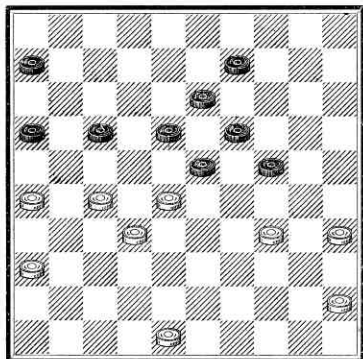
Cazemier - Bom (2e ronde) :



Les noirs tentent la faute par 15-20 escomptant 39-33 R qui fut effectivement joué :

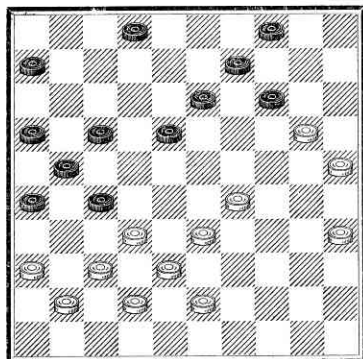
24-30	25-34
23-29	33-15
14-20	15-24
19-46 +	

Tsjegolew - St Fort (4e ronde) :



Dans la position ci-contre, les noirs attaquent par 24-29 ? et perdent rapidement :

27-21	16-38
45-40	23-32
34-3 +	

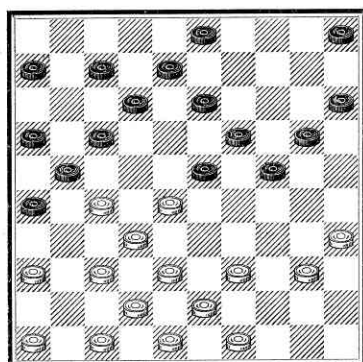


Bajolle - Kouperman (5e ronde) :

Les noirs jouent ici 27-31 36-27 et 17-22
et les blancs ont abandonné car :

si 41-36 22-31
36-27 18-23 +

si 29-24 22-31
41-36 13-19
24-22 21-27 +



Verpoest - Agliardi (7e ronde)

Dans la position du diagramme, les noirs tentent la
faute par 3-9 et si 28-22 ? suit :

17-28 35-30
24-33 38-18
13-31 32-3
20-25 36-27
21-41 46-37
5-10 gain de pion.

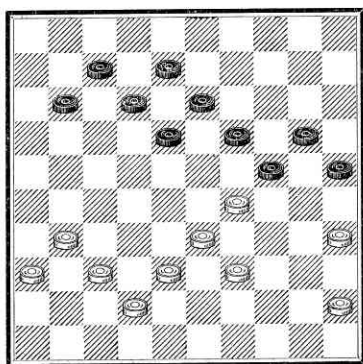
Dans la partie, les blancs ont répondu 39-33.

Le classement :

Concurrents	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	Pts	Cl.
Tschelegolew	X	1	1	11	2	2	1	2	1	2	2	2	2	2	2	2	2	27	1er
Kouperman	1	X	1	2	1	2	1	1	2	2	1	1	2	2	2	2	2	25	2eme
Baba Sy	1	1	X	1	1	1	2	2	1	1	2	1	2	1	2	2	2	23	3eme
Hisard	1	0	1	X	1	1	1	1	2	1	1	1	2	2	2	2	2	21	4eme
van Dijk	0	1	1	1	X	1	1	1	1	2	1	1	2	1	2	2	2	20	5eme
Bom	0	0	1	1	1	X	1	1	1	1	1	1	2	2	2	2	2	19	6eme
Deslauriers	1	1	0	1	1	1	X	1	1	1	1	2	0	2	2	1	2	18	7eme
Verpoest	0	1	0	1	1	1	1	X	2	1	1	1	1	0	2	2	2	17	8eme
Bajolle	1	0	1	0	1	1	1	0	X	1	1	2	0	2	2	2	2	17	9eme
Sanirsad	0	0	1	0	1	1	1	1	1	X	2	1	1	2	1	2	2	17	10eme
Saletnik	0	1	0	1	1	1	1	1	1	0	X	1	1	2	2	2	2	17	11eme
Saint Fort	0	1	1	1	1	1	0	1	0	1	1	X	2	1	1	2	2	16	12eme

13°) Cazemier 13 pts; 14°) Fanelli 9 pts; 15°) Langrass 7 pts; 16°) Agliardi 4 pts;
17°) Reimann 1 pt.

Fanelli - Deslauriers : 12e ronde

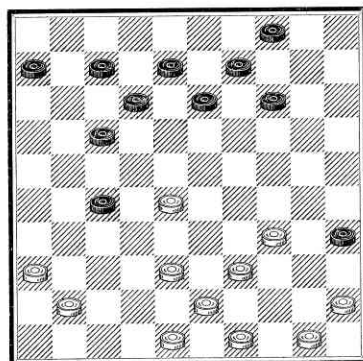


Sur (6-11) les blancs répondent ici 38-32 ? et
M. Deslauriers force le jeu par :

(19-23)
39-34 ? (23-28)
32-23 (f)(25-30)
34-14 (13-19)
29-20 (18-47)
14-23 (47-15)

et les blancs abandonnent.

Tsjegolev - Bajolle :

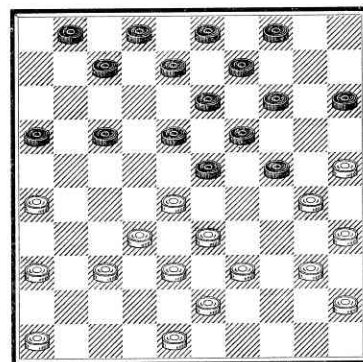


Les blancs tentent de forcer le gain par :

36-31 (27-47)
28-22 (47-44)
22-2

mais les noirs ont trouvé la parade :

(13-19)
2-30 (f) (sur 2-24 35-40)
(35-24)
50-39



Fanelli - Hisard :

20e temps. Les noirs forcent le gain du pion et de la
partie :

(24-29) 33-24
(18-22) 48-42 (f)
(22-44) 40-49
(14-20) 25-14
(9-29) +

Solutions des problèmes publiés en fin de chronique H. de Jongh (juin 1964) :

L. Conдеми : 12-7 (2-11) 27-21 (26-17) 18-12 (17-8) 49-44 (39-50) 28-30 (50-17)
30-24 (29-20) 25-21 +
Kovritskine : 42-38 (33-31) 41-37 (31-42) 36-31 (27-36) 16-40 (45-34) 43-39
(34-43) 44-40 (35-44) 50-37 +
And. Kuyken : 28-22 (17-28) 38-33 (28-39) 37-31 (26-28) 45-40 (21-32) 29-24
(20-29) 40-35 (29-40) 35-24 (25-34) 24-20 (15-24) 43-38 (32-43)
48-28 (7-12 A) 28-23 (16-21 B) 47-42 (21-27) 23-19 (12-18) 19-14 (18-29)
14-9 (23-29) 9-3 (9-4 gagne également) (29-34) 3-17 (34-40) 17-50 (27-32)
50-39 (50-22 ou plus haut ne donne que la nulle par 32-28 - 40-44 etc) (40-45)
29-50 bl. +
A) (16-21) 28-22 (7-12) 47-42 (21-26) 42-37 bl. +
B) (12-17) 23-18 etc. bl. +.



LE MAITRE-INTERNATIONAL LEON VAESSEN (photo Brose)

Sur le damier, un coup placé naguères par le Maître : Léon VAESSEN vient de jouer (23-29) tentant 30-25? ou 43-39? : c'est cette dernière faute qui fut commise.



LE MAITRE-INTERNATIONAL
HUGO VERPOEST

Cinq fois champion de Belgique.

A un grand Liégeois

A L E O N V A E S S E N , Maître-International

Nous étions quelques-uns, ce jour-là, infatigables démarcheurs (autant peut-être que réalisateurs médiocres), à revenir d'une visite à un futur nouveau local de propagande. C'était, il m'en souvient, le samedi 4 juillet, quelques jours après la clôture de ce championnat du monde où Hugo Verpoest, nous ne le savions encore que partiellement, venait de défendre, avec quel panache, la réputation du jeu de dames belge. Nous rencontrons Raymond Picard. Un Raymond Picard toujours égal à lui-même, c'est-à-dire, comme d'habitude le premier au fait, et, pour lors, retour de Merano et... porteur d'un diplôme de Maître International au nom de Léon Vaessen. Notre petit groupe manifesta aussitôt une joie que, parce qu'elle fut indescriptible, je ne tenterai pas de décrire.

Un quart d'heure plus tard, au Cercle, -en pleine "morte-saison damiste", nous faisons d'immédiats projets : nous allions partir en délégation chez Léon Vaessen, nous allions envoyer un télégramme à Léon Vaessen, que sais-je, tout ce que l'on peut imaginer d'immédiat dans l'immédiate exultation. Cependant, l'un sociétaire arrivait, puis l'autre, puis le président f.f. Jean Croteux, puis le Maître Slaby... : comme un bonheur ne vient jamais seul, jamais nous n'avions été aussi nombreux un samedi d'été, un samedi "creux", à croire que l'on s'était "donné le mot", - alors que pourtant chacun seulement apprenait la magnifique nouvelle.

L'un de nous dit: "Ah, s'"il" voulait avoir la bonne idée de venir ce soir". Le souhait n'avait sitôt pris son envol, que la porte, magicienne d'un soir, en s'ouvrant "le" faisait apparaître, vous faisait apparaître, Léon Vaessen, finalement le dernier à savoir... Et, de tous, le seul surpris, tant il est vrai que le génie peut se méconnaître soi-même, et le plus grand mérite souvent s'assortir de la plus véritable, de la plus sympathique modestie.

Pourtant, : un membre éminent de notre club, à qui nous demandions ces jours-ci des éléments de votre palmarès (car il est, naturellement, hors de question que vous puissiez nous les fournir vous-même...), nous écrivait textuellement : "Je savais en effet que M. Vaessen était nommé maître international, c'est normal d'ailleurs. Je pense même qu'il aurait dû recevoir ce titre avant la guerre, après son match contre M. Raichenbach, match qu'il avait perdu par 13 à 7, ce qui était très bien puisque représentant 3 pts de moins seulement que les 50 %". Voyez-vous, Monsieur Vaessen : c'est là comment chacun a réagi en apprenant votre nomination...

Et c'est un fait que vous êtes, cher Léon Vaessen, le plus estimé, le plus respecté, le plus aimé surtout des joueurs liégeois; dans notre milieu, où les susceptibilités ont les nerfs si prompts, à cause de la tension qu'exige notre jeu, et qu'il faut s'y donner tout entier, c'est un fait que vous n'y avez jamais eu ni jaloux, ni ennemi : rien que des amis, des admirateurs, des rivaux valeureux mais sachant reconnaître votre supériorité, - et c'est un fait à souligner. C'est un fait, cher Léon Vaessen, que vous êtes un grand champion, la fierté, depuis maintenant pas loin de quarante ans, la fierté du Damier Mosan, le nom que nous arborons lorsque nous parlons jeu de dames, la référence que nous invoquons pour les néophytes, l'exemple que nous citons sans cesse, que nous avons au cœur, - et à cœur de suivre. Qu'il s'agisse de technique, de sportivité, d'amour pour notre jeu, d'idées pour sa propagation ou son progrès : c'est le nom de Vaessen qui toujours vient aux lèvres, comme un symbole, comme un argument, - comme la définition même de ce que nous voulons, Damier Mosan, mériter d'être ou de devenir.-

Si maintenant nous parlons palmarès: il n'est alors, comme pour H. Verpoest, il ne sera que de le publier (car nous sommes parvenus à le recueillir, à différentes sources: et cette publication vous permet à vous-même, enfin de le connaître).-

Si justice est faite : si, comme seulement une quinzaine de champions au monde, vous êtes titulaire à présent du grade élevé de Maître International : cette justice qui vous est rendue, cher Léon Vaessen, c'est un honneur que vous nous faites, à nous damistes liégeois, un cadeau, littéralement : sans pareil, un plaisir sans mélange.

Soyez-en remercié. Avec respect. Avec émotion. Avec amitié.

Palmarès du Maître International Léon Vaessen

Championnat de Liège :

Premier en : 1930, 31, 35, 36, 37, 38, 48, 50, 51, 54, 55, 57, 58, 61, 64 : soit quinze titres de Champion de Liège...

Deuxième en: 1934, 47, 56;

Troisième en: 1932, 59, 60, 62;

Quatrième en: 1928, 29, 33, 46, 49;

Cinquième en: 1927 (première participation : c'était donc - déjà - un exploit...).

N'a pas participé en 1952 et 1953;

si l'on excepte l'"accident 1963", où notre ami, assassiné de travail, connut un classement indigne de lui (9e), on constate que, ayant participé au championnat à 28 reprises, il fut 15 fois champion : vous parlez d'une moyenne.

Championnat provincial "éclair" :

Premier en : 1935, 36, 37, 38, 39, 46, 51, 52 : soit, notamment, six titres consécutifs

Deuxième en : 1947, 49;

Quatrième en ; 1948 (cette compétition n'a plus été organisée à partir de 1953).

Championnat provincial :

Premier en : 1935, 36, 37, 46, 48, 50;

Deuxième en : 1932, 39, 49, 51;

Troisième en : 1933, 55;

Quatrième en : 1947;

Cinquième en : 1952 (L. Vaessen n'a pas participé en : 1931, 34, 38, 54; le championnat provincial n'a plus été organisé à partir de 1956).

Championnat de Belgique :

Premier en : 1935, 36, 46, 50;

Deuxième en : 1951, 52, 57, 61;

Troisième en : 1937, 47, 49, 55, 56, 58, 59, 60;

Quatrième en : 1962 (ex-aequo avec ... H. Verpoest) - (L. Vaessen n'a pas participé en : 1963 et 1964; à noter que le championnat de Belgique compte en moyenne 12 participants).

Challenge mondial :

Cinquième en 1951.

Tournoi "Zeskamp" (Tournoi des Six Champions), Pays-Bas, 1946 :

Classement : 1. Ghestem, 14 pts; 2. Piet Roozenburg, 14; 3. Keller, 12; 4. Springer, 8; 5. Vaessen, 6; 6. Frankhauser, 6 (Vaessen rate de peu la = lors de la dernière ronde contre Springer. - La seule lecture des noms des participants nous paraît tenir avantageusement lieu de commentaires).

Match Raichenbach - Vaessen, Paris 1936 :

Titre mondial en jeu :

Raichenbach, le phénomène, l'inabordable, l'emporte par 13 pts à 7 (5 gagnées, 3 nulles, 2 perdues). A titre comparatif : Raichenbach - Keller en 1934 : 13 à 7; Raichenbach-Vos en 1935 : 25 à 15; les deux "championnissimi" bataves n'ayant toutefois pu forcer aucune partie gagnée : ce que "notre" Vaessen a réalisé à deux reprises. La même année, L. Vaessen joua un match amical contre le grand Benedictus Springer : match destiné à fournir à ce dernier un "palmarès" en vue de rencontrer Raichenbach.

N.d.l.r. Durant toute sa carrière damiste, ses occupations professionnelles ont empêché Léon Vaessen de participer à de nombreuses joutes internationales où il était invité, ou auxquelles ses classements l'autorisaient à se rendre : c'est ainsi qu'aucun championnat du monde ne figure à son palmarès, lequel eût pu, on le voit, être plus étincelant encore.-

La rédaction tient à remercier MM. Goyaerts et Winters, qui l'ont puissamment aidée à reconstituer le palmarès éparé du Maître Vaessen.

A Monsieur Hugo VERPOEST, Maître International

Vous portiez, Monsieur, lorsque vous vîntes au Jeu de Dames, puis que vous y remportâtes vos premiers succès, vous portiez un nom déjà célèbre et prestigieux, un des premiers noms du jeu de dames mondial.-

Mais vous n'étiez pas homme à vous satisfaire, quelque impeccable qu'en fût la coupe, de prêt-à-porter : vous tîntes essentiellement, tel ce grand artiste, à vous faire un prénom.-

Comme vous y avez réussi, c'est ce que l'on sait, et c'est ce que, damistes belges, nous célébrons et fêtons, aujourd'hui que, champion comblé, vous recevez la récompense de vos efforts, de votre persévérance, de votre talent, et, disons-le tout net, de votre immense classe.-

Telle est la qualité de votre carrière, et sa fulgurance, que ceux mêmes qui ne savent de vous, de votre personne, que le bruit éclatant de vos exploits, parlant de vous disent : Hugo, - comme le poète "disait tu à tous ceux qui s'aiment, même s'il ne les connaissait pas". Et ce trait vous est caractéristique, et il sied que l'on vous traite avec cette familiarité bénigne, fille de la respectueuse estime où l'on vous tient car vous êtes jeune, vous appartenez à la brillante génération des Hisard, des Devauchelle, des Bergsma, gloire et honneur de notre jeu; car vous faites preuve toujours d'une réserve de ton et d'allures, qui semble confiner à la timidité, et qui n'est que l'expression de votre bon goût; car vous êtes serviable, et nous le savons bien, à "Blancs et Noirs", qui n'avons jamais en vain frappé à votre porte lorsqu'il s'agissait d'obtenir de votre compétence et de votre courtoisie, une chronique, un conseil, un simple renseignement, car enfin vous êtes "Hugo", et c'est tout un programme,

17
et c'est tout un chapitre (un premier beau chapitre, qui nous en promet de plus beaux), du livre d'or que vous êtes en train d'écrire à la gloire du Damier, - et, ce qui nous touche et nous émeut, du damier belge.-

Depuis le 26 juin 1964, - dans le temps même donc, où vous meniez à bien votre performance en championnat du monde, vous êtes Maître International. Malgré que, depuis longtemps, feu René Lips, et Jean Maes, et, osons le redire, notre revue, aient clamé l'urgence de vos mérites à exiger ce titre; malgré que nous nous attendions à ce qu'il ne puisse plus être différé à cet acte de justice; malgré cela il faut maintenant nous laisser "réaliser" la chose, comme vous-même aurez dû le faire : parce que, Maître International, le moins que l'on puisse en dire, c'est que cela "commence à compter". Maître International, c'est un grade que, voici quelques années seulement, nous concevions mal, et dont à peine nous aurions osé rêver pour notre modeste Belgique.

Et voici que, avec la promotion de L. Vaessen et la vôtre, voici que la modeste Belgique est portée, et voici que cela est légitime, au rang de grande nation damiste. Voici que le nom Belgique étincelle au tableau d'honneur, au... premier tableau.

Monsieur Verpoest, - Hugo : nous vous en félicitons, et cela peut paraître conventionnel, mais aussi, mais surtout : nous vous en remercions, et cela, peut-être, dit mieux la qualité de ce que nous éprouvons, pour vous, par vous, en ce grand jour.-

Palmarès du Maître International Hugo Verpoest

Championnat d'Anvers : "différentes fois" premier, nous dit modestement le Maître (en fait, il y est inabordable depuis plusieurs années, et pour longtemps semble-t-il).

Championnat de Belgique :

Premier en : 1957, 60, 61, 63, 64;

Deuxième en : 1954, 56, 58, 59;

Quatrième en : 1962 (ex aequo avec... L. Vaessen).

Championnat du monde par correspondance :

Premier en : 1955/56 (devant M. Hisard, croyons-nous nous remémorer, n.d.l.r.).

Challenge mondial :

Troisième en 1958, derrière Kouperman et Hisard, mais devant Wim Roozenburg (Hugo inaugurerait alors son premier titre de champion de Belgique).

Championnat du monde :

Douzième (sur 19 participants) en 1956;

Neuvième (sur 14 participants) en 1960;

Huitième (sur 17 participants) en 1964;

une progression qui "parle" d'elle-même.

Tournois Internationaux : Ijmuiden 1958 :

s'Hertogenbosh 1961 :

Brinta (Hoogezaand) 1962 :

Bakou (U.R.S.S.) 1962 :

Yalta (U.R.S.S.) 1963 :

Huissen (1964) :

Deuxième;

Deuxième;

Troisième;

Huitième (sur 14)

Neuvième (sur 12)

Quatrième;

quand on connaît la prodigieuse valeur de participation à ces tournois internationaux, qui réunissent par exemple les plus grands champions soviétiques et néerlandais, on ne peut que s'incliner bien bas devant une telle "collection" d'exploits (n.d.l.r.).

N.B. Nous publions par ailleurs les résultats du championnat du monde 1964, où "notre Hugo" vient de s'illustrer, - et qu'il a bien voulu, à l'intention de nos lecteurs, illustrer d'un reportage technique.-

Il nous paraît opportun de publier ici la liste "à jour" des Maîtres Internationaux : MM. Bonnard et B. Springer (décédés); Andréiko, Buonsignore, Dagenais, W. de Jong, Hisard, Korchov, Malfrey, Ricou, Saint Fort, van Dijk, Vaessen, Hugo Verpoest, Oscar Verpoest, de Descallar.